

ÉGYPTE-ALGÉRIE

Le jour d'après... match

Par Sofiane Aït Iflil

Seulement sportive devait-être la rivalité entre l'Algérie et l'Egypte à l'occasion de la confrontation footballistique d'hier soir, même si le match était déterminant en ce sens qu'il constituait le sésame qui allait ouvrir pour l'un ou l'autre team les portes de Johannesburg. Les crues vindicatives, outrancièrement belliqueuses des Egyptiens ont fait qu'elle en épousa des contours insoupçonnés et dangereux, lesquels ne resteront certainement pas sans influencer négativement sur les relations entre les deux pays.

Le caillassage jeudi, au Caire, du bus transportant les joueurs de l'équipe nationale depuis l'aéroport vers l'hôtel et les blessures aux gravités attestées occasionnées pour Halliche, Lemouchia et Saïfi n'étaient pas pour apaiser une atmosphère déjà extrêmement tendue.

L'agression, sauvage, qui sentait fort le relent de la préméditation, invitait, du côté algérien, à d'autres tons diplomatiques que ceux usuels aux formules ampoulées. Ce fut fait avec la réaction prompte et ferme du ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci qui qualifia l'agression de grave et invita son homologue égyptien Ahmed Aboul Gheit à prendre toutes les mesures nécessaires devant garantir la sécurité et des membres de l'équipe nationale et des supporters algériens.

Se trouvant également dans la capitale égyptienne et témoin du guet-apens, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Hachemi Djar jugea inacceptable l'agression.

A Alger, l'ambassadeur d'Egypte a été convoqué sine die au siège du ministère des Affaires étrangères où il dut s'expliquer sur ce qui était arrivé à la délégation algérienne. La réaction avait fusé également du plus haut sommet de l'Etat avec l'appel téléphonique du président, Abdelaziz Bouteflika à son homologue égyptien, Hosni Moubarak. C'est dire qu'entre l'Algérie et l'Egypte, quelque chose venait de se briser. Rien, peut-être, ne sera plus comme avant, lorsque les deux pays trouvaient en tout matière à congratulation. Fraternelles jusqu'à la moelle, l'Algérie et l'Egypte forçaient le diplomatiquement correct. Même quand l'Egypte s'amusait en sourdine à nous chercher noise. Mais cette fois, les Egyptiens ont franchi la gradation de trop. Leurs médias avaient fait, plus d'un mois durant, dans le professionnellement incorrect. Sur les plateaux de leurs télévisions satellitaires le fiel avait coulé à flots, au point d'écorcher les Algériens dans ce qu'ils chérissent le plus, la glorieuse guerre d'indépendance. Le dérapage, condamnable à plus d'un titre, a fêlé sérieusement cette fois le sentiment de fraternité qui, jusque-là, cimentait un lien solide entre les deux peuples.

Les forums de discussions, qui ont essaimé ces temps derniers sur la toile, donnent un large aperçu du ressentiment éprouvé d'un côté comme de l'autre. Mais étant ici et la bas proche de l'abstraction que du politiquement agissant, le sentiment populaire, altéré qu'il est à présent, n'est pas paramètre à perturber le binôme bâti et consolidé au fil des ans. Or, avec ce qui est arrivé aux joueurs de l'équipe nationale de football, on n'en est plus dans le seul ressentiment populaire. L'inhospitalité égyptienne a usé le cordon qui unissait politiquement les deux pays. Un peu plus, doit-on dire, car, entre Alger et le Caire, l'entente n'était pas vraiment au beau fixe depuis qu'Alger avait fait preuve d'un intérêt agissant envers le secrétariat de la Ligue arabe dans ses attributions et fonctionnement.

Crime de lèse-Egypte, avaient vite déduit les Egyptiens qui tiennent au secrétariat de la Ligue arabe comme qui tient à la prune de ses yeux. Il y a de quoi, tant le secrétariat où officie Amr Moussa en titulaire inamovible et indétrônable leur sert d'atout diplomatique de poids.

L'Egypte voyait, depuis la réunion d'Alger de la Ligue arabe, en l'Algérie un frère par trop agaçant. Elle ne fait rien pour ne pas le montrer, y compris en ce qu'elle postula et obtint à la coprésidence de l'Union pour la Méditerranée (UPM) chère à Nicolas Sarkozy.

L'érosion du lien politique entre l'Algérie et l'Egypte entraînera, pour sûr, une détérioration de la relation économique.

Du moins, la fibre fraternelle ne devrait pas jouer en facteur influent dans la conclusion de partenariats économiques et commerciaux.

S. A. I.

AIR ALGÉRIE ASSAILLIE PAR DES SUPPORTEURS DÉSIRANT SE RENDRE AU SOUDAN

Plus que jamais les Oranais croient en leur équipe nationale

Au lendemain de la défaite de l'équipe nationale devant l'Egypte, la rue oranaise revivait le match à travers les discussions, toutes unanimes à saluer la performance des Verts.

Amel B. - Oran (Le Soir) - Pour les supporters de l'équipe nationale, rien n'est perdu. Bien au contraire, malgré toutes les intimidations et agressions dont ont été victimes les joueurs et le staff de l'équipe nationale, la revanche est à portée de main.

Alors qu'en Egypte, les chaînes privées annonçaient en grande pompe que leur Etat mettait à la disposition des artistes et des supporters égyptiens deux avions gratuitement pour se rendre au Soudan, les Oranais avaient perçu cela comme une énième provocation et attendaient patiemment la réaction du premier magistrat du pays. Et hier dimanche, une information avait fait le tour de la ville, annonçant que l'Etat avait donné ordre à Air Algérie de baisser ses tarifs et que les billets pour le stade allaient être gratuits pour les supporters algériens. En fin de matinée, une rumeur avait une fois de plus fait vibrer les supporters des Verts, annonçant que les 1 000 premier billets d'avion allaient être offerts gratuitement et que les autres bénéficieraient de billets à 3 000 DA seulement, sur présentation de la carte nationale d'identité. Suite à ces folles rumeurs, des centaines de citoyens ont pris d'assaut l'agence principale d'Air Algérie et ses trois annexes pour s'enquérir de la véracité de ces informations et être ainsi parmi les

premiers à bénéficier de ces billets d'avion pour le Soudan. Du côté de la compagnie Air Algérie, l'on saura que c'est en collaboration avec des agences de voyages que des vols charters pour le match d'appui entre l'Algérie et l'Egypte à Khartoum (Soudan) seront organisés. «Air Algérie prévoit, dans ce cadre, 5 000 places pour les supporters algériens désirant se rendre à Khartoum pour assister au match. Si la demande dépasse ce nombre, a-t-on ajouté, Air Algérie pourra l'augmenter à 10 000 places». L'on saura également que jusqu'à 14h30, aucune information n'est parvenue à la direction régionale d'Air Algérie quant aux tarifs des billets, et que l'information faisant état de la vente du billet à 3 000 DA n'était qu'une simple rumeur. A partir de 14 heures, des jeunes affluaient en grand nombre, dont des femmes, qui jouaient des coudes pour parvenir, elles aussi, à «décrocher» le billet pour le Soudan. Des citoyens qui voulaient également se rendre à Khartoum furent orientés vers le Palais des sports ou encore vers les agences de voyages afin d'alléger la pression sur l'agence Air Algérie qui était assaillie. La police a vite investi les lieux, mais uniquement pour maintenir l'ordre et faciliter la tâche aux uns et aux autres. Afin de calmer les esprits, des agents d'Air Algérie ont pris



Photo : Samir Sid

Tous les jeunes veulent décrocher le billet pour le Soudan.

l'initiative de noter les noms, prénoms et numéros de téléphone de tous ces candidats au voyage vers le Soudan, les assurant qu'une fois l'information officialisée, ils seront convoqués. Une manière, nous dit-on, d'avoir également une estimation du nombre de personnes désirant se rendre au Soudan. Au niveau d'une agence de voyages à Oran, l'on saura qu'il n'est en fait question que d'une réduction de 20 % et que l'information qui fait état du prix du billet à 3 000 DA était sans fondement.

Parallèlement à cette effervescence pour décrocher le billet d'avion pour le Soudan et afin de parer à toute éventualité, des

magasins qui commercialisent des tapis de fabrication égyptienne ont tout simplement fermé au lendemain du match. Pour sa part, l'annexe principale de Djezzy baissé rideau et un cordon de sécurité était mis en place. Ce dimanche, la vente des drapeaux algériens continuait et les femmes n'ont pas hésité à laisser de côté la coquetterie pour se vêtir de tee-shirts aux couleurs de l'emblème national.

Plus que jamais, les Oranais croient en leur équipe et tiennent à la soutenir jusqu'au bout, et ce quel que soit le résultat, que tous souhaitent favorable aux Verts car ils le méritent amplement.

A. B.

CONSÉQUENCES DE LA DÉFAITE

Un suicide et 16 blessés à Tiaret

Comme il fallait s'y attendre, la rencontre Egypte-Algérie n'a pas été sans conséquences à Tiaret. En effet, même si l'espoir quant à la qualification des Verts est toujours de mise, la défaite de l'EN algérienne devant les Pharaons, le 14 novembre, a été en revanche amèrement vécue par certains supporters. A Ain-Kermès, une daïra située à 70 km du chef-lieu de wilaya, un jeune âgé de 32 ans et répondant aux initiales B. A., s'est jeté du 3^e étage d'un immeuble, juste après le premier but des Egyptiens à la 2^e minute. Sérieusement touché au crâne, le jeune a été évacué vers l'hôpital Youssef-Damardji de Tiaret vers 19h30 avant de rendre son dernier soupir vers 23h48. Par ailleurs, les UMC de la même structure sanitaire ont enregistré durant et à la fin du match, quelque 16 admissions pour blessures à l'arme blanche en raison des échauffourées entre jeunes dues, certainement, au refus d'un échec resté en travers de la gorge pour l'ensemble des Algériens.

Mourad B.

Nessma TV à la disposition des Verts

M. Nébil Karoui, président-directeur général de la chaîne de télévision Nessma, déclare l'antenne ouverte à toute manifestation de soutien à l'équipe nationale algérienne. Et pour cela, M. Nébil Karoui s'engage à diffuser et à titre gracieux : tout spot, communiqués, messages... destinés à soutenir les Verts lors du match d'appui les opposant à l'équipe égyptienne, le 18 novembre 2009 à Khartoum, capitale du Soudan. Afin d'encourager l'équipe algérienne de football et ses fervents supporters, Nessma produit et diffuse actuellement des messages de soutien envers la sélection algérienne.

En tant que chaîne du Grand-Maghreb, et dans un élan fraternel, Nessma ne ménagera aucun effort afin d'apporter son encouragement aux Verts et exprimer toute sa sympathie envers le public algérien.

M. Karoui déclare mettre les ondes de Nessma TV à la disposition de l'Algérie. Nessma TV est la maison de l'Algérie.

COMMUNIQUE

Djezzy participe financièrement au transport des 10 000 supporters algériens à Khartoum par Air Algérie. OTA souhaite la victoire de l'Algérie à Khartoum. Tous pour les Verts et tous pour l'Algérie.

MILIANA

Le premier but contre l'EN a été fatal à un supporter des Verts

Mekhaldi Mustapha, un père de famille, la cinquantaine, demeurant au quartier Les Amandiers à Miliana, a encaissé le premier but contre les Verts en plein cœur. Le choc lui a été fatal. Pris d'un malaise, son cœur pour avoir trop battu pour les Verts, pour avoir trop espéré, lui comme des millions d'Algériens, a cessé de battre.

Journalier, il nous a quitté l'espoir au cœur mais la mort dans l'âme. Lui qui se réjouissait déjà de voir les Verts arracher la qualification n'a pas pu suivre devant sa télé toute la rencontre. Il serait mort sans doute une deuxième fois à la 94^e minute. Il a été enterré hier samedi au cimetière de Sidi-Braham, à l'ombre des cyprès. Il est parti pour l'amour de l'Algérie. Les autorités civiles et militaires locales et une foule nombreuse ont accompagné le défunt à sa dernière demeure.

Karim O.

AU LENDEMAIN DU MATCH ÉGYPTE-ALGÉRIE À CONSTANTINE

«Restons zen !»

«Restons zen !», s'accordent à dire les supporters de la sélection nationale à Constantine. Les joueurs ont fait ce qu'il fallait faire à l'occasion de cet Egypte-Algérie et ils ont, disait-on, encore un match à disputer à Khartoum et il faut rester confiants et les soutenir jusqu'à l'ultime seconde.

«Avec tout ce qui s'est passé la veille du match (agression, intimidation...), je leur tire chapeau pour la combativité et la résistance qu'ils ont affichées pour défendre les couleurs nationales», répliquera Djamel.

La rue est, cependant, partagée dans la ville des Ponts entre

décus et optimistes et les discussions portent sur les opportunités d'effectuer le déplacement au Soudan.

Les agences de tourisme à Constantine, qui ne programmaient pas de voyages au Soudan, ont été ainsi prises d'assaut, dès les premières heures de la matinée d'hier. Par quel moyen, à quel prix, a-t-on besoin de visa ? Ce sont, entre autres, les questions que se posent les supporters de l'EN. «Il y aura moins de pression, certes, et moins de coups bas aussi, mais, il ne faut pas les laisser seuls», répétait-on.

L. H.